

LES MERCREDIS DE L'ANTIQUITÉ
AUDITORIUM DU **MUSÉE FABRE**
MONTPELLIER



Une Antiquité sportive. Spectacles de l'effort dans la Méditerranée ancienne



Cycle de conférences tout public proposé par

le Musée des Moulages (Université Paul-Valéry / Montpellier 3),
le Musée Fabre, le Site archéologique Lattara – musée Henri-Prades,
la COMUE Languedoc-Roussillon Universités et le LabeEx ARCHIMEDE



Une Antiquité sportive. Spectacles de l'effort dans la Méditerranée ancienne

LE BRAS DU BOXEUR DE NARBONNE. EXPÉRIMENTATION DU PUGILAT ANTIQUE

Brice Lopez, ACTA combats historiques,
et Corinne Sanchez, Chargée de recherche au CNRS,
ASM – UMR 5140, Montpellier

MERCREDI

17
OCTOBRE
2018

18h30

Conférence en partenariat avec
le Site archéologique Lattara – musée Henri Prades

Depuis la première session des jeux olympiques de l'ère moderne, en 1896 à Athènes, nous sommes conscients des liens qui paraissent unir nos propres pratiques sportives avec celles des Grecs et, dans une moindre mesure, des Romains.

Pour les Grecs en effet, la fondation des concours olympiques, en 776 av. J.-C., a même parfois été considérée comme le point de départ d'un calendrier commun à toutes les cités grecques. L'*Illiade* incorpore aussi une longue description d'épreuves hippiques et sportives. Au VI^e s. av. J.-C., une sorte d'esprit sportif émerge, empruntant bien des valeurs au milieu aristocratique. En Grèce, aux époques classique et hellénistique, le sport se pratique dans le cadre du gymnase, et souvent en lien avec la préparation à la guerre. Les spectacles sportifs et hippiques publics servent à honorer les dieux. Dans le monde romain, les pratiques sportives ont une origine en partie différente. Elles sont aussi liées aux funérailles. Par la suite, elles se déroulent largement dans des amphithéâtres et finissent par être associées au culte impérial.

Toute cette culture des spectacles de l'effort dure jusqu'à la fin de l'Antiquité et disparaît en même temps que le polythéisme gréco-romain.

Christophe Chandezon, Professeur d'Histoire ancienne,
Université Paul-Valéry/Montpellier 3

Rosa Plana, Professeur d'archéologie,
Université Paul-Valéry/Montpellier 3



Reconstitution d'un combat. © ACTA

La boxe, que l'on peut considérer comme le sport favori du monde étrusco-romain, provient d'anciennes disciplines dont on retrouve des traces en Égypte et en Mésopotamie. Elle devient discipline olympique en 688 av. J.-C. *Onomastos* de Smyrne en fut, d'après Philostrate, le premier vainqueur. Les Romains se l'approprient en 366 av. J.-C. Des évolutions s'opèrent sans cesse. Nous allons ici nous intéresser plus précisément au pugilat. Il est bien identifié et a fait maintes fois l'objet d'expérimentations. Si cette discipline se retrouve dans toutes ces civilisations anciennes, il semble probable qu'elle n'a pas partout la même fonction et la même origine. Cette question historique n'a pas de véritable influence sur l'expérimentation et les techniques du pugilat antique. Les données expérimentales sont univoques : la gestuelle est relativement identique pendant des siècles. Nous verrons comment les découvertes narbonnaises s'inscrivent dans cette continuité et ferons la comparaison avec le bras de pugiliste d'Autun. Nous verrons aussi comment les découvertes de Vindolanda ont confirmé les expérimentations et éclairent les éléments iconographiques. Pour finir nous présenterons différents types d'*himantes* reconstituées et la gestuelle et comment tout cela donne une vision plus précise de certaines données archéologiques ou de certains textes.



L'OLYMPE AU BORD DE L'ALPHÉE : DES CONCOURS ET DES DIEUX À OLYMPIE

Vinciane Pirenne-Delforge, Professeure au Collège
de France et à l'Université de Liège

MERCREDI
21
NOVEMBRE
2018
18h30

Conférence en partenariat avec
l'association Guillaume-Budé



Olympie (Grèce), l'entrée du stade antique.

Le site d'Olympie est indéfectiblement attaché à l'image des concours athlétiques qui s'y déroulaient tous les quatre ans depuis la haute période archaïque. Cette association est encore assumée aujourd'hui par l'allumage de la flamme sur le site de l'ancien sanctuaire quand revient le temps de ce que nous appelons désormais les « jeux olympiques ».

Après un bref rappel de l'historique du sanctuaire et des concours, on se propose de les inscrire dans le cadre proprement culturel auquel ils appartenaient en tant que célébration en l'honneur du Zeus local. On envisagera également la tenue d'épreuves de course en l'honneur de la déesse Héra, reine et épouse du dieu olympien, afin de comprendre jusqu'à quel point ces concours constituaient le pendant féminin des épreuves masculines.

« COMME HERCULE », DES SPORTS DANGEREUX : CHASSEURS ET ACROBATES DANS L'ARÈNE À L'ÉPOQUE ROMAINE

Hélène Ménard, Maître de Conférences en histoire
romaine, Université Paul-Valéry/Montpellier 3

MERCREDI
12
DÉCEMBRE
2018
18h30



Mosaïque des Gladiateurs, villa Borghèse, Rome. Détail.

À partir du II^e siècle av. J.-C., l'activité ludique de la chasse se développe à Rome. La passion pour cette activité culmine aux trois premiers siècles de l'Empire et sa transposition dans les spectacles de l'amphithéâtre en sont l'expression la plus aboutie. Les chasses amphithéâtrales (*venationes*) sont ainsi parfois plus populaires que les combats de gladiateurs, comme en Afrique.

Les chasses mettent en scène des affrontements entre animaux, entre chasseurs (*venatores*) et animaux de tout type, mais aussi des acrobates et des dresseurs, ou encore des condamnés à mort. Spectacles qui mettent en jeu l'adresse et le courage des hommes face au monde sauvage, les chasses demandent un entraînement et des performances physiques tout aussi remarquables que celles des gladiateurs. Elles participent de la démonstration de la *virtus*, du courage physique et de l'habileté du chasseur, dont le modèle est Hercule – exploité par l'empereur Commode, gladiateur certes, mais aussi chasseur.

L'INVENTION DU SPORT EN GRÈCE ANCIENNE : À LA RECHERCHE DU PREMIER ATHLÈTE

Jean-Manuel Roubineau, Maître de conférence en histoire ancienne à l'Université Rennes 2, chargé de cours à l'Université libre de Bruxelles

● MERCREDI

16
JANVIER
2019

18h30

LES REPRÉSENTATIONS DU SPORT DANS LA SCULPTURE ET LA CÉRAMIQUE GRECQUES

Ludovic Laugier, Conservateur du patrimoine, Antiquités grecques, étrusques et romaines, Musée du Louvre

● MERCREDI

20
FÉVRIER
2019

18h30

Conférence en partenariat avec l'Agora des Savoirs

CENTRE RABELAIS, ESPLANADE



Scène de lutte amphore panathénaïque de la première époque (566-530 av. J.-C.), Badisches Landesmuseum Karlsruhe, 65/45.

Le sport naît en Grèce dans le courant du VI^e s. av. J.-C. Apparaissent alors les premiers stades et les premiers gymnases, se constitue le premier calendrier de compétitions sportives, se systématisent la pratique de la nudité athlétique. Mais le VI^e s. voit, d'abord et avant tout, surgir une figure nouvelle dans le paysage social des cités grecques : l'athlète, individu qui consacre l'essentiel de son temps à l'entraînement et à la compétition. À travers le portrait du plus célèbre des athlètes de l'Antiquité, le lutteur multiple champion olympique Milon de Crotonne, on découvrira les conditions de naissance de la première culture sportive de l'histoire, mais aussi le quotidien des anciens sportifs, entre exercice, règles diététiques et voyages vers les sites des grands concours ? Comment se construisent les palmarès ? Quelle valeur accorde-t-on à la victoire sportive ? Comment honore-t-on les athlètes ? Quels exploits prête-t-on aux champions et quelles légendes entourent leur existence ? Dans quelle mesure cette première forme du sport peut-elle être pensée comme un avatar de la guerre ?



Moulages du Discobole de Myron, Université de la Sapienza, Rome.

La pratique sportive constitue un élément central de la civilisation grecque. Dans le cadre de la cité, le sport fait en effet partie intégrante d'un système éducatif prenant en compte le corps autant que l'esprit. C'est aussi l'un des terrains privilégiés du principe de compétition si cher aux Grecs : l'*agôn*. Dans le cadre de concours organisés au premier chef en l'honneur des dieux, les épreuves sportives permettent ainsi à chacun de se dépasser dans le cadre de confrontations dont les règles sont toujours précisément codifiées. Très tôt, dès le VI^e s. av. J.-C., les artistes, sculpteurs, bronziers et peintres sur vase, s'emparent de ce sujet pour figurer des athlètes en pleine action ou au repos. Si ces productions artistiques, soumises à des codes de représentation qui leur sont propres, ne sont pas toujours le reflet exact de la manière dont les athlètes pratiquaient leur discipline, elles permettent bien d'appréhender la grande variété des sports en Grèce. Elles forment aussi un terrain d'étude privilégié pour transcrire dans le marbre, le bronze ou l'argile l'anatomie des athlètes et les corps en mouvement. Le Discobole de Myron aujourd'hui encore est l'un des exemples parmi les plus emblématiques.

LES MYSTÈRES DU Puits Antique DE L'AURIBELLE (PÉZENAS, HÉRAULT)

Stéphane Mauné, Directeur de recherche,
ASM – UMR 5140 L LabEx ARCHIMEDE

MERCREDI
27
MARS
2019
18h30

Depuis le XIX^e s., la fouille de puits d'époque romaine, dans le territoire de l'ancienne Gaule, a livré une documentation matérielle exceptionnelle et révèle de précieuses informations sur la vie quotidienne ou des pratiques magico-religieuses insoupçonnées. Les puits, en effet, constituent souvent les réceptacles privilégiés de rejets domestiques et occupaient aussi, dans l'imaginaire collectif, un rôle central, permettant d'entrer en contact avec les divinités du sous-sol. Scellés par de la terre et soumis à une humidité constante, ils constituent des milieux particulièrement propices à la conservation des matières organiques ce qui explique leur grand intérêt scientifique.



Le puits de l'Auribelle en cours de fouille.

En 2015, la fouille programmée réalisée à Pézenas (Hérault), sur le site de l'Auribelle, d'un puits de 21 m comblé progressivement entre les années 150 et 250 apr. J.-C. a permis de mettre au jour une documentation matérielle exceptionnelle : les restes de plus de 450 vases et amphores, trois chaudrons en bronze, plus de 150 objets en bois dont des tablettes à écrire et plusieurs tablettes de malédiction en plomb portant des textes latins en cursive. L'analyse, par une dizaine de spécialistes, des différents ensembles livrés par ce puits éclaire à la fois l'histoire de cet établissement spécifique et permet aussi de s'interroger sur la nature organisée de ce comblement. Celui-ci a en effet livré un dépôt organisé qui suscite beaucoup d'interrogations ...

La conférence présentera cette documentation totalement inédite et lèvera (un peu) le voile sur ce mystérieux dépôt.

LE SPORT AUX THERMES, POURQUOI ?

Michel Blonski, Agrégé d'histoire – chercheur
associé au laboratoire Anhima, UMR 8210

MERCREDI
10
AVRIL
2019
18h30



Mosaïque du I^{er} s. apr. J.-C. représentant des athlètes aux prises,
Pompéi (VIII, 2, 3).

Les thermes, au-delà d'une installation consacrée au nettoyage des corps, sont une institution essentielle à la vie quotidienne et civique des communautés du monde romain. Leur caractère public suppose qu'on y suit un certain nombre de comportements que nous aurions tendance à restreindre à la sphère privée. De plus, les soins du corps doivent y être pris dans un sens plus large et nombre d'auteurs insistent sur leur encadrement au sein d'une réflexion globale. Les activités sportives sont incluses dans ces raisonnements, à la fois moraux, médicaux et civiques. Nous allons donc les examiner, autant dans leurs modalités que dans les attentes auxquelles elles sont censées répondre.

LE SPORT **AU FÉMININ** EN GRÈCE ANCIENNE. DU SPECTACLE AU SPECTACULAIRE, DES PRATIQUES À L'IMAGINAIRE

Florence Gherchanoc, Professeure d'histoire grecque, Université Paris Diderot, USPC-ANHIMA, UMR 8210

MERCREDI

22

MAI
2019

18h30

Atalante. Coupe 2^e quart du 1^{er} s. av. J.-C. Musée du Louvre, CA 2259.



Dans les sociétés grecques de l'Antiquité, les femmes, filles et épouses de citoyens, ont pour destin le mariage et la maternité, ce à quoi les préparent leur éducation et les activités auxquelles elles s'adonnent dans la famille et la cité. Aussi, en raison de leur statut et de leur genre, sont-elles généralement exclues de pratiques où seuls des corps virils s'exhibent : entre autres, les exercices sportifs et les compétitions athlétiques. Pour autant, textes et images font référence à des exercices féminins au gymnase et à la participation de femmes, le plus souvent des jeunes filles, à des compétitions sportives (lutte et surtout courses rituelles), aussi bien dans le domaine du mythe (Atalante) que de façon effective dans quelques cités (Sparte et Olympie). Dans quels contextes et pour qui se déploient ces spectacles 'sportifs' féminins exceptionnels et spectaculaires ? Comment les Anciens les ont-ils appréciés et jugés ? Quel imaginaire construisent-ils ?



LA FOI DANS L'ARÈNE : LES MARTYRS CHRÉTIENS DANS LA PEINTURE DU XIX^e SIÈCLE

Pierre Stepanoff, Conservateur du patrimoine, Peintures et sculptures de la Renaissance à 1850, Musée Fabre

MERCREDI

12

JUIN
2019

18h30

Léon Bénouville, Martyrs chrétiens entrant à l'amphithéâtre, 1855, huile sur toile, Paris, Musée d'Orsay.



Bien que les représentations des martyrs des premiers chrétiens sous l'Empire romain soient des sujets constants dans la peinture européenne dès la Renaissance, il faut attendre le XIX^e s. pour voir éclore le spectacle des persécutions dans l'arène. Nous essaierons donc de montrer la singularité de ce goût pour la figuration de ces massacres collectifs et d'en proposer quelques explications, dans le contexte de la société bourgeoise du XIX^e s., à l'heure du développement des connaissances archéologiques et du renouveau de la peinture religieuse.





Ouvrir au public un patrimoine universitaire d'exception

Le Musée des Moulages de Montpellier possède une collection exceptionnelle : plus de 700 éléments de sculpture antique et médiévale, statuaire et ensembles monumentaux sont exposés. Son classement au titre des Monuments Historiques monumentaux en 2009 a consacré sa renommée européenne. Le parcours de la Grèce archaïque, classique et hellénistique, parfaitement développé, permet un panorama cohérent de l'évolution de l'art du VII^e au II^e s. av. J.-C. à travers les grands ensembles d'Assos, de Delphes, d'Athènes ou de Pergame, et les statues de Polyclète, Praxitèle ou Lysippe. De superbes sarcophages paléochrétiens du IV^e au XI^e siècles donnent une image précise de la première iconographie chrétienne. Plusieurs portails, tympans et chapiteaux du Midi de la France offrent une riche illustration de l'époque romane. Quelques grandes statues de portails gothiques complètent cet ensemble.

EXPOSITION TEMPORAIRE

Orient en Occident. Escales à travers la Méditerranée

26 septembre 2018 – 28 février 2019

Le département des Antiquités orientales du Musée du Louvre et le Musée des Moulages de l'Université Paul-Valéry Montpellier 3 s'associent pour présenter un parcours archéologique à travers la Méditerranée, depuis Chypre jusqu'à la péninsule Ibérique, entre le VII^e et le II^e s. av. J.-C. Suivant une ligne directrice à la fois géographique et stylistique, sont mises en évidence, à partir d'œuvres originales et de moulages, les particularités artistiques des productions chypriotes, puniques, grecques, ibériques et gauloises, dans le but de montrer la Méditerranée comme un laboratoire de recherches, de créations et d'identités. La muséographie insiste sur ces regards croisés techniques, typologiques et iconographiques en Méditerranée.

Les animations numériques complètent la présentation des contextes historiques et artistiques.

Ouvert de septembre à juin, du mardi au vendredi

de 10h à 12h : visites guidées sur réservation, de 12h à 17h : ouverture au public
route de Mende – 34199 Montpellier Cedex 5

Tel 04.67.14.23.78 ou 04.67.14.54.86 – mdm@univ-montp3.fr

Une invitation à remonter le temps

Le Site archéologique Lattara – Musée Henri Prades, situé à proximité de l'antique *Lattara*, invite les visiteurs à découvrir les vestiges de cette ancienne cité portuaire. Édifié en bordure de l'étang du Lez, le port antique de *Lattara*, occupé du VI^e s. av. J.-C. jusqu'au III^e s. apr. J.-C., fut un lieu d'échanges économiques et culturels important pour tous les peuples de la Méditerranée occidentale : Étrusques, Grecs, Ibères, Romains et Gaulois.

Une collection archéologique riche et variée

Répartie sur deux niveaux, l'exposition permanente du musée invite les visiteurs à découvrir l'histoire des *Lattarenses*, les habitants de l'antique cité portuaire. Un parcours chronologique, depuis l'âge du bronze jusqu'à la fin de l'époque romaine, accompagne le public dans cette déambulation.

EXPOSITIONS TEMPORAIRES

• La navigation lagunaire. 2000 ans de secrets révélés par le musée d'archéologie de Catalogne

Jusqu'au 7 janvier 2019

Cette exposition présente les caractéristiques de la navigation et du commerce antiques sur les côtes catalanes et languedociennes, ainsi que les innovations techniques dans la construction des bateaux, amenés à naviguer aussi bien dans des milieux lagunaires que le long de la côte.

• Torques et compagnie. Cent ans d'archéologie des Gaulois dans les collections du musée d'Épernay

Du 23 février au 2 septembre 2019

Des milliers de tombes de l'âge du Fer ont été conservées de façon exceptionnelle par la craie champenoise. Depuis le XIX^e s., des générations successives d'archéologues ont enrichi par leurs découvertes les collections du musée d'Épernay pour esquisser les contours des Gaulois en Champagne et faire de ce musée un lieu incontournable pour les spécialistes.



Site archéologique Lattara – Musée Henri-Prades
390, route de Pérols – 34970 Lattes

Tél. : 04 67 99 77 20 – museearcheo.montpellier3m.fr



Le Musée Fabre de Montpellier Méditerranée Métropole propose au visiteur un patrimoine artistique d'une exceptionnelle diversité, dans des conditions de visite propices à la délectation et à l'étude. Le parcours débute par un exceptionnel ensemble de peintures flamandes et hollandaises du XVII^e s. Viennent ensuite les grands maîtres de la peinture européenne : Allori, Véronèse, Ribera, Zurbaran, Poussin, Bourdon, Reynolds... Un temps fort est constitué par l'œuvre du fondateur du musée, le peintre François-Xavier Fabre, et de ses contemporains David, Ingres... Les collections modernes réunissent Delacroix ou Géricault, suivis d'un ensemble unique d'œuvres de Courbet et de Bazille. L'art du XX^e s. est représenté par de Staël, Van Dongen, Richier... jusqu'au groupe Supports/Surfaces. Enfin, dans de lumineux espaces conçus pour l'accueillir, l'inestimable réunion d'œuvres de Soulages témoigne de l'ouverture du musée sur l'art contemporain.

EXPOSITIONS TEMPORAIRES:

Le rêve de la fileuse : trois collections en dialogue avec DD Dorvillier

Jusqu'au 13 janvier 2019

Le musée accueille la chorégraphe DD Dorvillier ainsi qu'une vingtaine d'œuvres contemporaines, prêtées par le FRAC Occitanie Montpellier. Placé sous le signe de la rencontre, le visiteur est invité à découvrir un dialogue poétique entre trois collections : celle du musée, celle du FRAC et celle de *A catalogue of steps* de la chorégraphe. *A catalogue of steps* est une indexation de plus de trois cents fragments chorégraphiques tirés de vidéos des œuvres de DD Dorvillier en grande partie créées à la Matzoh Factory à New York entre 1990 et 2004. Dans le cadre de sa venue au musée Fabre, ces fragments conduiront à une sélection d'œuvres d'art contemporain établissant des ponts entre la danse, les arts plastiques contemporains et les beaux-arts classiques. Les objets d'art répondront aux fantômes des mouvements archivés des danseurs, et le mouvement de la danse à celui de collections historiques et actuelles.

L'invisible est le visible – Donation Alexandre Hollan

Du 12 décembre 2018 au 10 mars 2019

Le musée Fabre rend hommage à Alexandre Hollan à travers une exposition qui, au sein du parcours permanent, racontera la relation tissée depuis plus d'une dizaine d'années entre le musée et l'artiste. Véritable rétrospective, elle présente pour la première fois la donation de quatre-vingts œuvres qu'Alexandre Hollan a faite au musée en 2017. Ce geste généreux, qui vient compléter deux premiers dons datant de 2012 et 2015, fait du musée Fabre le premier musée de France à conserver un fonds de l'artiste équivalent à celui du musée des Beaux-arts de Budapest en Hongrie, sa terre natale.

Au début des années 1980, l'artiste hongrois trouve dans la garigue languedocienne, près de Montpellier, le cadre de son atelier en plein air. Depuis, chaque année à la belle saison, au milieu de ses arbres, il y travaille un sujet essentiel, s'inscrivant ainsi dans une longue filiation artistique : l'expression du lien originel entre l'Homme et la Nature, dont il restitue dans son œuvre les silences et les vibrations. Alexandre Hollan ne cesse de s'interroger sur la perception des choses, prépondérante dans son acte de création, situé entre : « Je cherche quelque chose que je ne vois pas » et « Je suis ce que je vois » selon les mots précis de l'artiste, également poète. L'accrochage, mêlant peinture et arts graphiques, est présenté dans les espaces de la collection contemporaine du musée (salles voûtées, de 49 à 52). Il sera accompagné d'un catalogue présentant notamment l'ensemble de l'œuvre de l'artiste entrée au musée Fabre.

Musée Fabre

39, boulevard Bonne Nouvelle – 34000 Montpellier

Tél 04 67 14 83 00

musee.fabre@montpellier3m.fr – museefabre.montpellier3m.fr



LES MERCREDIS DE L'ANTIQUITÉ

AUDITORIUM DU **MUSÉE FABRE** MONTPELLIER

Une Antiquité sportive. Spectacles de l'effort dans la Méditerranée ancienne

- 17 octobre 2018, 18h30
Le bras du boxeur de Narbonne. Expérimentation du pugilat antique par Brice Lopez et Corinne Sanchez
- 21 novembre 2018, 18h30
L'Olympe au bord de l'Alphée : des concours et des dieux à Olympie par Vinciane Pirenne-Delforge
- 12 décembre 2018, 18h30
« Comme Hercule ». Des sports dangereux : chasseurs et acrobates dans l'arène à l'époque romaine par Hélène Ménard
- 16 janvier 2019, 20h
L'invention du sport en Grèce ancienne : à la recherche du premier athlète par Jean-Manuel Roubineau
- 20 février 2019, 18h30
Les représentations du sport dans la sculpture et la céramique grecques par Ludovic Laugier
- 27 mars 2019, 18h30
Les mystères du puits antique de l'Auribelle (Pézenas, Hérault) par Stéphane Mauné
- 10 avril 2019, 18h30
Le sport aux thermes, pourquoi ? par Michel Blonski
- 22 mai 2019, 18h30
Le sport au féminin en Grèce ancienne. Du spectacle au spectaculaire, des pratiques à l'imaginaire par Florence Gherchanoc
- 12 juin 2019, 18h30
La Foi dans l'Arène : les Martyrs chrétiens dans la peinture du XIX^e siècle par Pierre Stepanoff

ATELIER B A I E Amphore panathénaique, Athènes, 332/1 av. J.-C. British Museum. Deux adversaires se faisant une prise de pancrace.

